

Jeux de main, jeux de malin

Guillaume Damien, leur professeur, est sourd et muet, pourtant il arrive clairement à expliquer que 80% des élèves en langue des signes française (LSF) sont des

femmes. L'humour étant une langue universelle qui ne demande aucun apprentissage, il mime des garçons affalés en train de boire des verres, tandis qu'il passe les mains

au-dessus de sa tête pour symboliser les neurones des femmes et ouvre les bras pour montrer leur ouverture vers les autres. En plus de l'association, Guillaume dis-

pense des cours pour le Greta, ainsi qu'aux lycées des Cordeliers, à Arcis-sur-Aube, et Marie-de-Champagne, à Troyes. « Cette option facultative n'est proposée qu'aux élèves de la filière STSS (sciences et technologies de la santé et du social). Mais nous prévoyons de créer un atelier langue des signes ouvert à tous pour répondre à la demande des autres élèves », confie Djelloul Benzeltout, proviseur adjoint de Marie-de-Champagne.

Une langue qu'on ne cache plus

« Les écoles sont de plus en plus sensibilisées à la langue des signes. L'institut spécialisé Chanteloup, à Sainte-Savine, a externalisé une de ses classes à l'école primaire Guingouin. Les élèves des classes générales ont 30 minutes de cours par semaine afin de pouvoir communiquer avec leurs nouveaux camarades », explique Vanessa Chevalier, secrétaire de l'association « Des yeux, des mains »,

Il faut également savoir que la langue des signes a été interdite par les autorités médicales de 1880 à 1977. Les experts exigeaient des sourds qu'ils apprennent à parler grâce à des cours d'orthophonie et aux prothèses auditives. Bien que pratiquée en cachette pendant son interdiction, la langue des signes est donc une langue jeune, qui émerge et s'impose petit à petit, d'où cet attrait récent de la part des entendants.

« Face à la demande croissante, notre association a recruté un deuxième professeur. Nous proposons des cours pour les adultes et les enfants, et de nombreuses animations. Cet été, nous avons été sollicités par la Ville de Troyes pour proposer des ateliers aux enfants dans le cadre du Passeport loisirs. »

ANNE DESQUINS

► Sous l'impulsion de l'Association des sourds de l'Aube, Ciné City, à Troyes, propose des séances sous-titrées, le samedi, à 14 h.

Pour communiquer avec les tout-petits

La langue des signes peut également être pratiquée pour communiquer avec son enfant quand celui-ci ne sait pas encore parler. Cette méthode apparue aux États-Unis dans les années 80 fait désormais des adeptes en France. Plusieurs crèches du département ont fait appel à Christine Chaudouet, animatrice en langues des signes pour bébés à Verrières. « Les enfants acquièrent la gestuelle avant la parole, ils peuvent commencer à "signer" à partir de 6 mois. En deux ou trois séances, grâce à des comptines et des jeux, j'enseigne aux parents et aux petits le vocabulaire de base qu'un enfant rencontre dans son quotidien. Ensuite, les parents pratiquent avec l'enfant à la maison, ce dernier apprend à signifier qu'il a faim, qu'il a froid, qu'il faut changer sa couche... Cela diminue la frustration de ne pas être compris, les colères se font plus rares. Mais, attention, cela



Chloé, très gourmande, « signe » l'adverbe « encore ».

doit rester ludique, sans plaisir, on n'arrive à rien. Et ce n'est pas non plus un remède miracle ; il ne fait pas disparaître les colères des enfants difficiles ! »

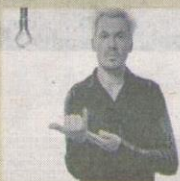
LA LANGUE DES SIGNES À L'IMAGE

1986. Les enfants du silence



Ce film américain adapté au théâtre en France révéla la comédienne sourde Emmanuelle Laborit.

1997. Savoir aimer



Dans un clip très sobre qui a fait date, Florent Pagny « sous-titre » ses paroles en langue des signes.

2001. Sur mes lèvres



Jacques Audiard met en scène une héroïne sourde capable de lire sur les lèvres.

2012. La famille Bélier



Une partie des sourds reproche au film de ne pas avoir engagé de vrais acteurs sourds.